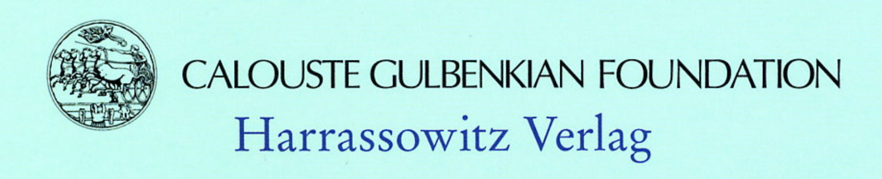
Maritime Asia 19

Revisiting Hormuz

Portuguese Interactions in the Persian Gulf Region in the Early Modern Period

Edited by Dejanirah Couto and Rui Manuel Loureiro




CALOUSTE GULBENKIAN FOUNDATION
Harrassowitz Verlag

Maritime Asia

Edited by
Roderich Ptak, Thomas O. Höllmann,
Jorge Flores and Zoltán Biedermann

Volume 19

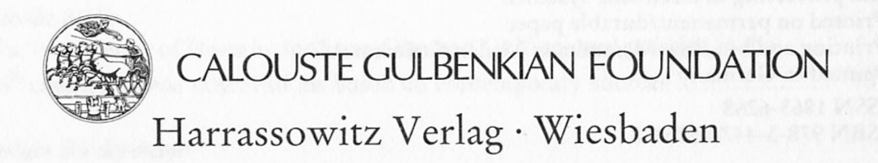
2008

Harrassowitz Verlag · Wiesbaden

Revisiting Hormuz

Portuguese Interactions in the Persian Gulf Region in the Early Modern Period

Edited by Dejanirah Couto
and Rui Manuel Loureiro



CALOUSTE GULBENKIAN FOUNDATION

Harrassowitz Verlag · Wiesbaden

Die Reihe *Maritime Asia* setzt die Reihe *South China and Maritime Asia* fort, in der die Bände 1–16 erschienen sind.

The series *Maritime Asia* continues the former series *South China and Maritime Asia*, in which the volumes 1–16 have been published.

Cover illustration: Plan of Hormuz by Pedro Barreto Resende (c. 1635).

Bibliografische Information der Deutschen Nationalbibliothek
Die Deutsche Nationalbibliothek verzeichnet diese Publikation in der Deutschen Nationalbibliografie; detaillierte bibliografische Daten sind im Internet über http://dnb.d-nb.de abrufbar.

Bibliographic information published by the Deutsche Nationalbibliothek
The Deutsche Nationalbibliothek lists this publication in the Deutsche Nationalbibliografie; detailed bibliographic data are available in the internet at http://dnb.d-nb.de.

For further information about our publishing program consult our website http://www.harrassowitz-verlag.de

Printed on permanent/durable paper.
Printing and binding: Memminger MedienCentrum AG
Printed in Germany
ISSN 1863-6268
ISBN 978-3-447-05731-8

Contents

Foreword

The Calouste Gulbenkian Foundation, in association with Harrassowitz Verlag, is glad to present *Revisiting Hormuz – Portuguese interactions in the Persian Gulf region in the early modern period*, one year after the publication of *Re-exploring the links – History and Constructed Histories between Portugal and Sri Lanka*, which also appeared in the Maritime Asia series.

This volume gathers the papers on the same theme presented at the Calouste Gulbenkian Cultural Centre in Paris, on the occasion of the International Conference held in March 2007.

Five hundred years elapsed since the Portuguese first arrived at Hormuz and this was the pretext to gather a group of scholars from different origins and disciplinary areas. Participants had then the opportunity to debate freely the historical relations between Iran and Portugal, its regional and global impact.

The Calouste Gulbenkian Foundation, within the scope of its support programmes for the diffusion of Portuguese culture abroad, has given a special attention to the cultural relations between Portugal and Iran. At the request of the Iranian authorities, projects for the rehabilitation of the Fortresses of Hormuz and Keshm have been supported in recent years.

The Paris Conference was the second major initiative of the Foundation focused on Iran, and stemmed from a suggestion presented by Dr. Rui Loureiro, the scientific coordinator of the Conference. The publication of this volume also benefited from the collaboration of Prof. Dejanirah Couto. To them both I extend my recognition for the excellent job done, hoping that this volume will become an indispensable reference tool for all those who delve on these matters.

Emílio Rui Vilar
Chairman of the Calouste Gulbenkian Foundation

were effectively in the hands of the royal eunuchs, the true custodians of the ideal model of a centralised state conceived, organised and structured by Salghur Shāh. When in 1507 Afonso de Albuquerque arrived off Hormuz with his fleet, the royal family consisted of no more than infants and a number of blind members. Despite the dynastic troubles which followed the death of Salghur Shāh, the kingdom of Hormuz would continue to play a crucial role, reflecting the vitality of its institutions, the loyalty of its different political forces, and, first and foremost, the central role of the sea and the social forces engaged with it.

Les documents persans des Archives Nationales du Portugal (Torre do Tombo) et leur importance pour l'histoire du golfe Persique aux XVIe – XVIIe siècles

Nader Nasiri-Moghaddam *

Au début du XVIe siècle, alors que le fondateur de la dynastie safavide, Shâh Esmâ'il Ier (1501-1524) établissait son pouvoir en Iran en se battant dans les quatre coins du pays, les Portugais, poursuivant leur politique d'expansion dans l'Océan Indien et le golfe Persique, arrivèrent à l'île d'Ormuz, située à une distance de 6 km de la côte iranienne. Ce grand marché de transit du golfe Persique et la capitale du royaume connu sous son nom, était alors peuplée d'environ 40.000 habitants. Appelée jusqu'au XIIIe siècle "*Jarun*", l'île d'Ormuz appartenait à l'Iran et ce riche royaume dépendait politiquement, depuis des siècles, au gouvernement central d'Iran. Quant à ses rois, appelés dans les sources persanes "*volât-e Hormuz* ", ils étaient jusqu'alors des vassaux du monarque persan. Mais, avec l'arrivée des Portugais, ils devinrent les sujets du Portugal. Absorbé par sa lutte acharnée contre les Ottomans, le Shâh Esmâ'il Ier ne put faire autre chose que protester vainement contre cette violation de son territoire. Comment cette domination se réalisa-t-elle et dans quelles conditions perdura-t-elle plus d'un siècle (1507-1622)? Questions auxquelles les chroniqueurs persans ne répondent pas en détail soit par égard envers l'honneur de la dynastie safavide, soit par indifférence aux petits événements des régions lointaines du golfe Persique. En effet, contrairement aux sources portugaises qui sont une mine d'informations à ce sujet, les historiens persans de l'époque ne mentionnent qu'en quelques mots la mainmise portugaise sur Ormuz. Dans cette pénurie de sources iraniennes, il est certain que les documents persans des Archives Nationales de la Torre do Tombo à Lisbonne occupent une place importante dans les recherches sur la présence des Portugais dans le golfe Persique.

C'est la raison pour laquelle, entre novembre 2003 et octobre 2005, dans le cadre des recherches sur les relations luso-iraniennes aux XVIe-XVIIe siècles, j'ai mené une étude approfondie sur ces documents. Ce projet, dirigé par les professeurs Madame Dejanirah Couto et Monsieur Adel Sidarus, était subventionné par la *Fundação para a Ciência e a Tecnologia* à Lisbonne. Le présent travail, tout en montrant l'avancement des différentes étapes de cette étude, divulgue en quelque sorte une partie des résultats obtenus. Pour cela, la collection de "Documentos Orientais" sera présentée d'abord; puis, les études effectuées jusqu'à présent sur cette collection

* Université Marc Bloch, Strasbourg.

seront abordées; ensuite, mes propres démarches seront expliquées; et, pour terminer, une sélection de cinq documents sera présentée en détail. Nous espérons que ces propos seront bientôt complétés et présentés dans une édition, d'autant plus que le 500ème anniversaire des relations entre le Portugal et l'Iran est célébré, en cette année 2007, par le Centre culturel Calouste Gulbenkian à Paris.

Documentos Orientais

État de la collection

Dans les Archives Nationales de la Torre do Tombo à Lisbonne, les documents persans des XVIe-XVIIe siècles sont, en général, sélectionnés et conservés sous une large catégorie, appelée auparavant "Cartas Orientais" ou "Documentos arábigos" et, actuellement, "Documentos Orientais". Cette collection fait partie du fonds des "Manuscritos da Casa dos Tratados". D'après le catalogue des Archives, les "Documentos Orientais" se composent de deux "Maços" ou deux parties: la première concerne l'Océan Indien, particulièrement le golfe Persique; la deuxième traite essentiellement les relations entre le Portugal et l'Afrique du Nord[1].

Ces deux "Maços" ont été, en 1994, microfilmés séparément: Mf. 457 (Maço I) et Mf. 687 (Maço II). Lorsque l'on consulte les microfilms, on apprend – grâce à une note de la direction des Archives – que le "Maço I" était à l'origine composé de 97 documents (47 en arabe, 45 en persan, 3 en turc et 2 en hébreu). Mais, en 1954, deux ans après une identification effectuée par le regretté Jean Aubin, cinq documents arabes de cette collection ont été transférés au "Maço II", qui ne contient que des documents en langue arabe.

Il existe également un autre microfilm, réalisé en 1998 (Mf. 2506 P.), qui contient seulement les documents de Maço I. On peut imaginer, à première vue, que ceci est le double du microfilm numéro 457. Or, après une comparaison, on remarque que le deuxième microfilm est beaucoup plus complet car il contient les images du verso de tous les documents; ce qui n'est pas le cas dans le premier microfilm (Mf. 457). Il me faut mentionner ici que cette étude est fondée sur le deuxième microfilm, ainsi que sur la consultation des originaux. En effet, la Direction des Archives de la Torre do Tombo m'a permis de consulter, au cours de mes recherches, les originaux de l'ensemble des documents persans. Je tiens ici à la remercier pour cette autorisation exceptionnelle. Elle m'a permis d'examiner de près les documents et d'obtenir ainsi des informations sur leur état de conservation, leurs dimensions et beaucoup d'autres détails que je n'aurais pas pu relever en consultant des microfilms.

En 1952, comme cela vient d'être mentionné, les "Documentos Orientais" ont été identifiés au point de vue de la langue par Jean Aubin. Concernant cette identification et la numérotation, effectuée pour la première fois par Aubin, ce dernier écrivait:

> En procédant, en 1952, à un premier inventaire des "Cartas Orientais" relatives à l'Océan Indien, j'obtins un nombre de documents [...]. Toutes les pièces, qui étaient conservées soigneusement mais non classées, furent numérotées au crayon. J'affectai des chiffres aux documents ou aux fragments de documents, à mesure qu'ils m'étaient communiqués. Ces cotes [...] n'ont d'autre mérite que de servir à retrouver les pièces, aucune logique n'ayant pu présider à leur établissement ; de plus, les identifications provisoires que j'établis alors, dans des conditions d'examen défectueuses et hâtives, sont plus d'une fois à rectifier[2].

Études effectuées sur la collection

Pour la première fois, à la fin du XVIIIe siècle, une sélection d'une cinquantaine des documents en langue arabe des "Documentos Orientais" de la Torre do Tombo a été éditée dans un ouvrage de 190 pages, avec traduction portugaise en regard, par Fr. João de Sousa[3]. Ce franciscain portugais d'origine syrienne, qui occupait alors le poste d'interprète officiel à la cour de Portugal, a mal lu ou mal compris certains tours dans les documents[4]. Il a également faussé la plupart des dates, déformé les noms propres, et répandu ainsi, à travers ses textes, les fausses lectures et les contresens[5]. Fr. João de Sousa ne toucha pas aux documents persans et il se contenta seulement de mentionner qu'ils concernaient les relations entre la cour de Shâh Esmâ'il safavide (1501-1524) et celle de Dom Manuel (1495-1521)[6]. Or, parmi ces documents, qui proviennent majoritairement du golfe Persique, aucun n'émane de la chancellerie des Safavides.

En dépit des carences et des erreurs du travail de Fr. João de Sousa, il fallut attendre le XXe siècle pour que les chercheurs s'occupent avec rigueur des "Documentos Orientais": en décembre 1914, lors d'une séance à l'Académie des Sciences de Lisbonne, le distingué arabisant portugais David Lopes aborda les insuffisances de l'ouvrage de Fr. João de Sousa[7]. Plus tard, en 1930, il collabora avec le Père Georg Schurhammer qui, en s'aidant des travaux de Fr. João de Sousa, avait procédé à un

---

1 *Guia Geral dos Fundos da Torre do Tombo, Primeira Parte Instituições do Antigo Regime, volume I, Administração Central* (Lisboa, 1998), p. 88; Maria do Carmo Jasmins Dias Farinha & Maria do Fátima Dentinho Ó Ramos, *Núcleo Antigo Inventário* (Lisboa, 1996), p. 79.

2 Jean Aubin, "Les documents arabes, persans et turcs de la Torre do Tombo", *Mare Luso-Indicum*, 2 (1973), p. 186.

3 Fr. João de Sousa, *Documentos arabicos para a historia portugueza* (Lisboa, 1790).

4 Aubin, "Les documents arabes", pp. 183-184.

5 *Les sources inédites de l'Histoire du Maroc. Première série: Dynastie Sa'adienne. Archives et bibliothèques de Portugal* (5 tms. / 6 vols., Paris, 1934-1953), tm. 1, p. iv, note 1.

6 Fr. João de Sousa, *Vestigios da lingua arabica em Portugal* (Lisboa, 1789), p. vii.

7 *Boletim da segunda classe da Academia das Sciências de Lisboa*, 9 (1914-1915), pp. 26-27. David Lopes avait également étudié, vers la fin du XIXe siècle, huit lettres en aljamia (portugais écrit en caractères arabes), tirées d'un cahier séparé, conservé dans le fond des "Manuscritos da Casa dos Tratados". Cf. David Lopes, *Textos em Aljamia portuguesa. Estudo filológico e histórico* (Lisboa, 1897).

seront abordées; ensuite, mes propres démarches seront expliquées; et, pour terminer, une sélection de cinq documents sera présentée en détail. Nous espérons que ces propos seront bientôt complétés et présentés dans une édition, d'autant plus que le 500ème anniversaire des relations entre le Portugal et l'Iran est célébré, en cette année 2007, par le Centre culturel Calouste Gulbenkian à Paris.

Documentos Orientais

État de la collection

Dans les Archives Nationales de la Torre do Tombo à Lisbonne, les documents persans des XVIe-XVIIe siècles sont, en général, sélectionnés et conservés sous une large catégorie, appelée auparavant "Cartas Orientais" ou "Documentos arábigos" et, actuellement, "Documentos Orientais". Cette collection fait partie du fonds des "Manuscritos da Casa dos Tratados". D'après le catalogue des Archives, les "Documentos Orientais" se composent de deux "Maços" ou deux parties: la première concerne l'Océan Indien, particulièrement le golfe Persique; la deuxième traite essentiellement les relations entre le Portugal et l'Afrique du Nord[1].

Ces deux "Maços" ont été, en 1994, microfilmés séparément: Mf. 457 (Maço I) et Mf. 687 (Maço II). Lorsque l'on consulte les microfilms, on apprend – grâce à une note de la direction des Archives – que le "Maço I" était à l'origine composé de 97 documents (47 en arabe, 45 en persan, 3 en turc et 2 en hébreu). Mais, en 1954, deux ans après une identification effectuée par le regretté Jean Aubin, cinq documents arabes de cette collection ont été transférés au "Maço II", qui ne contient que des documents en langue arabe.

Il existe également un autre microfilm, réalisé en 1998 (Mf. 2506 P.), qui contient seulement les documents de Maço I. On peut imaginer, à première vue, que ceci est le double du microfilm numéro 457. Or, après une comparaison, on remarque que le deuxième microfilm est beaucoup plus complet car il contient les images du verso de tous les documents; ce qui n'est pas le cas dans le premier microfilm (Mf. 457). Il me faut mentionner ici que cette étude est fondée sur le deuxième microfilm, ainsi que sur la consultation des originaux. En effet, la Direction des Archives de la Torre do Tombo m'a permis de consulter, au cours de mes recherches, les originaux de l'ensemble des documents persans. Je tiens ici à la remercier pour cette autorisation exceptionnelle. Elle m'a permis d'examiner de près les documents et d'obtenir ainsi des informations sur leur état de conservation, leurs dimensions et beaucoup d'autres détails que je n'aurais pas pu relever en consultant des microfilms.

En 1952, comme cela vient d'être mentionné, les "Documentos Orientais" ont été identifiés au point de vue de la langue par Jean Aubin. Concernant cette identifica-

1 *Guia Geral dos Fundos da Torre do Tombo, Primeira Parte Instituições do Antigo Regime, volume I, Administração Central* (Lisboa, 1998), p. 88; Maria do Carmo Jasmins Dias Farinha & Maria do Fátima Dentinho Ó Ramos, *Núcleo Antigo Inventário* (Lisboa, 1996), p. 79.

tion et la numérotation, effectuée pour la première fois par Aubin, ce dernier écrivait:

> En procédant, en 1952, à un premier inventaire des "Cartas Orientais" relatives à l'Océan Indien, j'obtins un nombre de documents [...]. Toutes les pièces, qui étaient conservées soigneusement mais non classées, furent numérotées au crayon. J'affectai des chiffres aux documents ou aux fragments de documents, à mesure qu'ils m'étaient communiqués. Ces cotes [...] n'ont d'autre mérite que de servir à retrouver les pièces, aucune logique n'ayant pu présider à leur établissement ; de plus, les identifications provisoires que j'établis alors, dans des conditions d'examen défectueuses et hâtives, sont plus d'une fois à rectifier[2].

Études effectuées sur la collection

Pour la première fois, à la fin du XVIIIe siècle, une sélection d'une cinquantaine des documents en langue arabe des "Documentos Orientais" de la Torre do Tombo a été éditée dans un ouvrage de 190 pages, avec traduction portugaise en regard, par Fr. João de Sousa[3]. Ce franciscain portugais d'origine syrienne, qui occupait alors le poste d'interprète officiel à la cour de Portugal, a mal lu ou mal compris certains tours dans les documents[4]. Il a également faussé la plupart des dates, déformé les noms propres, et répandu ainsi, à travers ses textes, les fausses lectures et les contresens[5]. Fr. João de Sousa ne toucha pas aux documents persans et il se contenta seulement de mentionner qu'ils concernaient les relations entre la cour de Shâh Esmâ'il safavide (1501-1524) et celle de Dom Manuel (1495-1521)[6]. Or, parmi ces documents, qui proviennent majoritairement du golfe Persique, aucun n'émane de la chancellerie des Safavides.

En dépit des carences et des erreurs du travail de Fr. João de Sousa, il fallut attendre le XXe siècle pour que les chercheurs s'occupent avec rigueur des "Documentos Orientais": en décembre 1914, lors d'une séance à l'Académie des Sciences de Lisbonne, le distingué arabisant portugais David Lopes aborda les insuffisances de l'ouvrage de Fr. João de Sousa[7]. Plus tard, en 1930, il collabora avec le Père Georg Schurhammer qui, en s'aidant des travaux de Fr. João de Sousa, avait procédé à un

2 Jean Aubin, "Les documents arabes, persans et turcs de la Torre do Tombo", *Mare Luso-Indicum*, 2 (1973), p. 186.
3 Fr. João de Sousa, *Documentos arabicos para a historia portugueza* (Lisboa, 1790).
4 Aubin, "Les documents arabes", pp. 183-184.
5 *Les sources inédites de l'Histoire du Maroc. Première série: Dynastie Sa'adienne. Archives et bibliothèques de Portugal* (5 tms. / 6 vols., Paris, 1934-1953), tm. 1, p. iv, note 1.
6 Fr. João de Sousa, *Vestigios da lingua arabica em Portugal* (Lisboa, 1789), p. vii.
7 *Boletim da segunda classe da Academia das Sciências de Lisboa*, 9 (1914-1915), pp. 26-27. David Lopes avait également étudié, vers la fin du XIXe siècle, huit lettres en aljamia (portugais écrit en caractères arabes), tirées d'un cahier séparé, conservé dans le fond des "Manuscritos da Casa dos Tratados". Cf. David Lopes, *Textos em Aljamia portuguesa. Estudo filológico e histórico* (Lisboa, 1897).

début de classement des documents orientaux de la Torre do Tombo. Ils identifièrent quarante-six documents arabes datant presque tous du règne de Dom Manuel (1495-1521)[8]. En 1931, lors du Congrès International des Orientalistes, le Père Georg Schurhammer y présenta brièvement l'importance pour l'Orientalisme des archives portugaises[9]. Et, l'année suivante, il publia son précieux répertoire dans lequel il prêta également attention aux certains documents persans concernant l'Océan Indien[10]. En l'espace de vingt ans, de 1934 à 1953, une équipe de chercheurs, spécialistes du Maroc, publia, dans *Les sources inédites de l'Histoire du Maroc*, des documents d'archives et de bibliothèques du Portugal dont plusieurs du font des "Manuscritos da Casa dos Tratados"[11]. Parmi ces documents, certains, déjà publiés par Fr. João de Sousa, provenaient de la collection des "Documentos Orientais"[12]. Selon les éditeurs de cette nouvelle publication, "les transcriptions et les traductions de Fr. João de Sousa sont si erronées qu'elles ne peuvent en aucun cas être utilisées par les historiens"[13]. Néanmoins, lorsque, vers la fin des années 1960, le Père Schurhammer publia la liste de trois cent trente-quatre lettres de la première moitié du XVIe siècle en langues orientales ou, pour les documents arabes, en traduction portugaise de l'époque, son travail se basait encore, en partie, sur l'édition erronée de Fr. João de Sousa[14].

Si les études sur les documents arabes de la collection des "Documentos Orientais" remontent à plus de deux siècles, en revanche, les recherches sur les documents persans de cette collection sont plus tardives. En effet, il n'y a que trente et quelques années que le regretté Jean Aubin, tout en attirant l'attention sur l'importance des documents d'archives portugaises pour l'histoire du monde indo-islamique de l'océan Indien au XVIe siècle, prit l'initiative de la préparation d'une édition critique de ces sources inédites. Toutefois, trés vite confronté aux difficultés de cette tâche, il renonça à cette idée et décida de procéder autrement. Le passage ci-dessous de la plume de Jean Aubin, nous apprend plus explicitement les raisons de cette décision:

> En eux-mêmes ces documents orientaux n'ont qu'une signification incomplète. Quiconque prétendrait les utiliser sans posséder la culture historique qui, seule, fonde les jugements s'aventurerait à commettre les plus graves méprises, et ce qui est pire à les répandre. Même sans s'élever au-dessus de l'humble niveau du déchiffrement, c'est bien souvent la connaissance intime du contexte historique, plus encore que l'intuition philologique, qui guide la lecture de textes hérissés d'incorrections grammaticales et d'allusions obscures. Le sens littéral et la portée exacte de chaque pièce n'apparaissent qu'à la lumière d'un commentaire approfondi, ce qui implique un constant et minutieux recours à la documentation parallèle en portugais, infiniment plus abondante, non moins objective, et malheureusement encore en majeure partie inédite.
>
> C'est pourquoi j'ai renoncé à accomplir sous sa forme simple [...] une édition critique de tous les documents accompagnés de reproductions en fac-similé. Comme la collection des "Cartas Orientais" intéresse l'histoire de l'Océan Indien depuis Mozambique jusqu'à Malacca, il ne m'a semblé ni possible d'en ramasser la matière en une seule livraison, ni souhaitable d'attendre que l'ensemble soit prêt pour mettre à la disposition des historiens ces matériaux ignorés. Les documents seront donc publiés au fur et à mesure que s'élaborent, au Centre d'Études islamiques et orientales d'Histoire comparée, les recherches auxquelles ils se rapportent[15].

Bien que, en tout, deux documents persans et deux en arabes de la collection des "Documentos Orientais" aient été publiés par le regretté Jean Aubin[16], ce premier pas de sa part fit néanmoins la lumière sur cette collection et servit et sert toujours de modèle aux autres chercheurs venant de d'autres horizons.

Parmi les Iraniens, le regretté Jahângir Qâ'em-Maqâmi fut le premier à s'intéresser aux "Documentos Orientais". Ce Colonel de l'Armée Impériale d'Iran et docteur en histoire découvrit les documents persans des Archives de la Torre do Tombo, à travers les travaux de recherche de Jean Aubin d'abord; puis, lors d'une mission scientifique au Portugal (septembre 1972 – mars 1973), accordée par l'Armée Impériale d'Iran, il se procura un microfilm de ces documents. Qâ'em-Maqâmi publia ses premiers résultats, à partie de 1974, dans la revue historique de l'Armée B*arrasi-hâ-ye târikhi* [Recherches historiques][17]. Puis, en 1975, il les rassembla dans un premier volume, consacré au royaume d'Ormuz aux XVIe-XVIIe siècles[18]. Dans cet ouvrage, il faisait allusion aux documents présentés dans les an-

8 Aubin, "Les documents arabes", pp. 185-186.
9 George Schurhammer, "Die Wichtigkeit der portugiesischen Archiv für die Orientalistik", in *Actes du XVIIIe Congrès International des Orientalistes* (Leyde, 1931), pp. 162-163.
10 Georg Schurhammer, *Die Zeitgenössischen Quellen zur Geschichte Portugiesisch-Asiens und seiner Nachbarländer zur Zeit des Hl. Franz Xaver (1538-1552)* (Leipzig, 1932). Cette édition fit l'objet d'une réédition mise à jour dans la *Bibliotheca Instituti Historici*, Rome 1962 (= Georg Schurhammer, *Gesammelte Studien*, I).
11 *Les sources inédites*.
12 *Ibidem*, tm. 1, pp. 178, 234, 249, 316, 362, 370; tm. 2, pp. 16, 19, 41, 348, 459, 495, 500.
13 *Ibidem*, tm 2, p. 17, note 1.
14 Georg Schurhammer, "Orientalische Briefe aus der Zeit des Hl. Franz Xaver (1500-1552)", *Euntes docete*, 20 (1968), pp. 255-301.

15 Aubin, "Les documents arabes", p. 187.
16 Aubin, "Les documents arabes", pp. 183-214.
17 Jahângir Qâ'em-Maqâmi, "Mas'ala-ye Hormuz dar ravâbet-e Irân va Porteghâl", *Barrasi-hâ-ye târikhi*, 9, 3, 52 (1353/1974), pp. 211-280; 9, 4, 53 (1353/1974), pp. 247-286; 9, 5, 54 (1353/1974-1975), pp. 225-258; 9, 6, 55 (1353/1975), pp. 187-220; 9, 1, 56 (1354/1975), pp. 201-250; 10, 2, 57 (1354/1975), pp. 205-242.
18 Jahângir Qâ'em-Maqâmi, *Asnâd-e farsi, 'arabi va torki dar ârshiv-e melli-e Porteghâl darbâre-ye Hormuz va Khalij-e Fârs. Jeld-e yekom – madkhal: mas'ale-ye Hormuz dar ravâbet-e Irân va Porteghâl* [Documents persans, arabes, turcs dans les Archives Nationales du Portugal concernant Ormuz et le golfe Persique. Premier volume – prélude: la question d'Ormuz dans les relations entre l'Iran et le Portugal] (Tehrân, 1354/1975).

nexes, qui seraient, selon lui, publiés sous peu dans un deuxième volume. Or, ce volume ne parut jamais. En fait, le travail de Qâ'em-Maqâmi sur les documents, c'est-à-dire, sa propre lecture, resta sous forme d'articles, publiés entre juin 1977 et septembre 1978 dans les derniers numéros de la revue *Barrasi-hâ-ye târikhi*. Dans cette série d'articles, Qâ'em-Maqâmi présentait une sélection de 46 documents dont 41 en persan et 5 traduits de l'arabe vers le persan, extraits de l'ouvrage de Fr. João de Sousa, provenant tous des "Documentos Orientais" de la Torre do Tombo[19]. Cette lecture des documents est précieuse; toutefois, elle contient des méprises et surtout beaucoup de coquilles qui induisent en erreur les chercheurs. Une réédition, révisée par l'auteur, ne vit jamais le jour car, d'une part, la Révolution islamique en 1979 mit fin à la publication de la revue *Barrasi-hâ-ye târikhi*; d'autre part, à cause de problèmes de santé, Qâ'em-Maqâmi s'éteignit peu de temps après la Révolution, avant de pouvoir effectuer une réédition et rassembler ses lectures de documents dans un livre à part, en tant que deuxième volume de son premier ouvrage.

Il est intéressant de savoir qu'en 1990, alors que Qâ'em-Maqâmi n'était plus en vie, le ministère iranien des Affaires étrangères publia l'ensemble de ses travaux sur Ormuz dans une collection intitulée *Majmua-ye maqâlât-e Khalij-e Fârs*[20]. Trente travaux de recherche de vingt-deux chercheurs sont présentés dans cet ouvrage de 976 pages sur le golfe Persique. En ce qui concerne le travail de Qâ'em-Maqâmi sur les "Documentos Orientais", il n'a pas été révisé. Par conséquent, il contient toujours les erreurs et les coquilles de la première édition. Par ailleurs, cette réédition présente de manière souvent illisible les fac-similés de documents qui sont beaucoup mieux reproduits dans la première édition. Cette deuxième édition ne pésent donc aucun avantage, sauf celui d'offrir aux lecteurs, en un seul ouvrage, les recherches de Qâ'em-Maqâmi sur le golfe Persique à travers des documents persans des Archives de la Torre do Tombo.

Outre des erreurs de lecture et des coquilles dans sa publication, Qâ'em-Maqâmi a mal identifié quelques documents, dont un qui vient d'être récemment publié dans une étude effectuée par Muzaffar Alam et Sanjay Subrahmanyam[21]. Ce travail de recherche présente quatre documents persans (Doc. Orientais, ns. 8, 17, 30 et 31) de la Torre do Tombo concernant Gujarât. La transcription des documents dans cette étude n'est pas toujours fidèle aux originaux. Par ailleurs, lorsqu'on compare les transcriptions avec les originaux (reproduits en fac-similés à la fin de l'article) on

---

19 Jahângir Qâ'em-Maqâmi, "Asnâd-e fârsi, 'arabi va torki dar ârshiv-e melli-ye Porteghâl darbâra-ye Hormuz va Khalij-e Fârs", *Barrasi-hâ-ye târikhi*, 12, 2, 70 (2536/1977), pp. 123-164; 12, 3, 71 (2536/1977), pp. 161-208; 12, 4, 72 (2536/1977), pp. 193-214; 12, 5, 73 (2536/1977-1978), pp. 221-254; 12, 6, 74 (2536/1978), pp. 189-224; 13, 1, 75 (2537/1978), pp. 191-218; 13, 2, 76 (2537/1978), pp. 255-286; 13, 3, 77 (1357/1978), pp. 235-280.

20 *Majmua-ye maqâlât-e Khalij-e Fârs* [recueil d'articles sur le golfe Persique], éd. Centre d'études sur le golfe Persique au ministère iranien des Affaires étrangères (Tehrân, 1369/1990).

21 Muzaffar Alam & Sanjay Subrahmanyam, "Letters from a Sinking Sultan", in L. F. Thomaz (ed.), *Aquém e Além da Taprobana* (Lisbonne, 2002), pp. 239-269. Il s'agit du doc. n° 2, présenté dans l'article (IAN/TT, Doc. Orien., Mç. I, n° 17).

remarque quelques imperfections dans la lecture, notamment pour le document numéro 31.

Pour terminer cette partie, il faut préciser qu'outre les documents persans de la collection des "Documentos Orientais", il existe, aux Archives de la Torre do Tombo, un très petit nombre de documents en langue persane qui sont dispersés dans d'autres collections, ou classés sous la même cote que leur traduction portugaise d'époque. Trois de ces documents ont récemment fait l'objet d'une étude effectuée par Madame Dejanirah Couto[22]. Ces documents ont également une importance capitale pour l'histoire de la présence portugaise à Ormuz.

Mes propres travaux sur cette collection

Lorsque j'ai obtenu le microfilm des "Documentos Orientais", pour ne pas être influencé par la lecture de Qâ'em-Maqâmi, j'ai d'abord déchiffré moi-même les documents. Puis, j'ai comparé mon travail avec la lecture de Qâ'em-Maqâmi. J'ai pu ainsi parfois me corriger et, surtout, remarquer les négligences et les coquilles dans le travail de mon prédécesseur. Ensuite, j'ai rédigé en français le résumé du contenu de chaque document. Ce résumé figure actuellement dans la base de données "Doc-Iran" que je présente brièvement ci-après.

Base de données "Doc-Iran"

L'ensemble des documents, présentés ci-dessus, figure actuellement dans une base de données que j'ai créée moi-même. En effet, dans le but d'une exploitation systématique des documents concernant les relations luso-iraniennes aux XVIe-XVIIe siècles, il a été décidé, dès le départ, de créer une base de données où figureraient les informations externes et internes de chaque document d'Archives (portugaises, iraniennes, etc.). C'est donc dans cette perspective que la base de données "Doc-Iran" a été réalisée avec le logiciel *FileMaker* (version Pro 4.0).

Comme on peut le constater d'après l'image de la première fiche de cette base de données, l'interface se compose de 50 rubriques, présentées sous des formes et des couleurs différentes.

---

22 Dejanirah Couto, "Trois documents sur une demande de secours d'Ormuz à la Porte Ottomane", *Anais de História de Além-Mar*, 3 (2002), pp. 469-493.

FileMaker Pro - [Doc-Iran]
Fichier Edition Mode Sélection Format Script Fenêtre Aide
N° 1 Création 30/03/2004 Modification 21/07/2005
Descriptions du document
Archives IAN/TT Référence Documentos Orientais, Mç. I, n°1 Microfilm 2506
Expediteur [Lohrâsb Ibn Mahmudshâh] Type Lettre
Destinataire [Nuno da Cunha, gouverneur des Indes (1529-40)] Langue Persan
Date H [936] Date JC [1530] Longueur 90.5 cm Largeur 16.5 cm
Ecriture Ta'liq Encre Noire Ornement Oui Non N° de lignes 60 N° de f° 1
Papier "nokhodi" (chamois), dos restauré et Verso une ligne en portugais et la note
Objet du document en francais
Par le biais de cette lettre, l'auteur, qui est probablement Lohrâsb Ibn Mahmudshâh, sollicite le poste de ministre d'Ormuz. Il relate brièvement l'arrivée des Portugais à Ormuz et donne l'historique de cet événement en mentionnant que son père et lui-même au moment de l'arrivée des
Objet du document en portugais
Note d'Aubin
Ormuz, s.d. N° 1 Doc. Persan, vers 1530. L'auteur, ... (sic) rappelle les services qu'il a rendus aux Portugais depuis la venue de Afonso de Albuquerque, en 1507, à Calayate
Publié Bibliographie
Oui Non Jahângir Qâ'em-Maqâmi, "Asnâd-e fârsi, 'arabi va torki dar ârshiv-e melli-ye Porteghâl darbâra-ye Hormuz va Khalij-e Fârs",
Mots clés
Lohrâsb Ibn Mahmudshâh
Vizir d'Ormuz
Ormuz
Qalhât
Observations
Cette lettre porte le numéro 16 dans l'article de Qâ'em-Maqâmi.
****
Voir Das Relacões entre Portugale e a Pérsia
Texte Traduction
Images du document
Nouveau Ouvrir Fermer Supprimer Quitter Rechercher Précédente Suivante Importer Exporter Tout chercher Trier Imprimer Première Dernière Copier Coller Recopier Vérif. Orthog. Mots clés
Fiches : 48 Non triées
Démarrer FileMaker Pro - [Doc-I... 12:20

Chaque fiche de cette base de données est numérotée et les rubriques “création” et “modification” permettent de savoir quand la fiche a été créée et modifiée pour la dernière fois. Les 18 rubriques suivantes, réunis sous le thème de “descriptions du document”, présentent les données externes de chaque document, telles que la référence, le numéro du microfilm, l’expéditeur et le destinataire, le type et la langue du document, les différentes dates, la longueur et la largeur, etc. L’objet de chaque document est présenté en français et en portugais dans les deux rubriques suivantes. Si le document est déjà publié dans une étude, cela est indiqué et la référence est donnée dans les deux autres rubriques. Les “mots clés” concernent tous les noms propres de lieu et de personne, ainsi que des termes importants. La rubrique “observations” contient toutes les explications jugées nécessaires pour chaque document. Les documents ne sont pas pour le moment numérisés. Cependant, une place (avec la possibilité de montrer jusqu’à 20 images) est déjà prévue pour pouvoir visionner l’image de chaque document.

Enfin, les deux dernières rubriques, intitulées “Texte” et “Traduction”, permettent de lire le contenu de chaque document en langue originale ainsi que sa traduction en français, saisis sous forme d’un document Word. Il est nécessaire de mentionner que ces deux rubriques et celles des images ne contiennent que des icônes. Cela permet d’avoir une base de données légère et opérationnelle (les images et les

textes sont sauvegardés sur le disque dur dans des répertoires séparés et ils ne figurent dans la base de données que sous forme d’icônes).

Il faut mentionner ici que la base de données “Doc-Iran” peut être rendue disponible en accès public sur le Web, car le logiciel avec lequel elle a été créée, *FileMaker*, permet d’envisager cette possibilité.

Avant de présenter les cinq documents sélectionnés de la collection “Documentos Orientais”, voici quelques informations intéressantes sur l’ensemble des documents persans identifiés jusqu’à maintenant aux Archives de “Torre do Tombo”:

- Parmi les 48 documents persans, 45 se trouvent dans la collection des “Documentos Orientais” et 3 autres sont dans le fonds qui concerne l’Inde.
- Sur 48 documents, 42 concernent l’Ormuz et le golfe Persique, 5 concernent Gujarat et 1 porte sur Malacca.
- Parmi les 42 documents à propos d’Ormuz, il existe 1 firman en forme de rouleau. Les 41 documents restants peuvent êtres présentés de manière suivante:
- 20 lettres adressées au roi du Portugal Dom João III (parmi ces documents 9 sont de la part des rois d’Ormuz et 11 sont envoyées par d’autres personnalités du golfe Persique). Parmi ces lettres, j’ai identifié celle de Kamâl Pir Hoseyn Lâri dont on pensait jusqu’à maintenant qu’elle avait disparue. Dejanirah Couto mentionne ce sujet dans son article, et précise l’importance de la traduction en portugais de cette lettre, qui révélait aux Portugais un complot contre leurs intérêts à Ormuz[23].
- 5 lettres envoyées aux représentants du gouvernement portugais en Inde (vice-roi et gouverneur) ou dans le golfe Persique (certains officiers portugais).
- 2 lettres en persan du vice-roi des Indes Dom Francisco da Almeida sont adressées à Abu al-Mozaffar Seyf al-Din Abâ-Nasr Shâh, roi d’Ormuz, et à son ministre Khâja ‘Atâ’.
- 11 lettres adressées à Ra’is Sharaf al-Din, l’un des ministres d’Ormuz, alors qu’il était envoyé en exil à Lisbonne.
- Enfin, les 3 dernières lettres sont de Ra’is Sharaf al-Din, dont deux adressées aux Ottomans pour demander leur aide contre les Portugais, la dernière est une pétition envoyée à une personnalité de haut niveau de la Cour portugaise, pour mettre fin à l’exil de Ra’is Sharaf al-Din au Portugal.

Présentation séléctive des documents

Dans cette partie, une sélection de cinq documents persans de la collection des “Documentos Orientais” sera présentée. Les quinze critères choisis pour cette présentation ont été définis dans le but de fournir un maximum de données concernant l’état d’extérieur des documents, leur contenu, etc. Lorsque certains éléments de critère, tels que le nom de l’expéditeur ou du destinataire ou la date, ne figurent pas sur un

23 *Ibidem*, pp. 469-493.

document, ils sont mentionnés entre deux crochets [...], à condition que le document soit bien identifié:

Référence: IAN/TT/DO, Mç. I, n° 32; **Type du document:** lettre
Expéditeur: Dom Francisco da Almeida, vice-roi des Indes (1505-1509)
Destinataire: Khâja 'Atâ', vizir d'Ormuz
Date: 8 [ziqa'da 913 / 10 mars 1508]
Longueur: 52 cm; **Largeur:** 20 cm
Nombre de lignes: 33 (texte), 1 (marge), 1 (en portugais); **Encre:** noire
Papier: "*nokhodi*" (chamois), dos restauré et collé, une petite partie est déchirée
Verso du document: deux lignes en portugais et la note d'Aubin
Note d'Aubin: "N° 32 Persan. Lettre de D. Françisco d'Almeida à 'Cojeatar' vizir d'Ormuz. (date 1508) (voir un autre exemplaire de cette lettre dans la collection)"
Résumé: Par cette lettre, le vice-roi des Indes demande à Khâja 'Atâ' de préserver de bonnes relations avec le Portugal. Il lui explique qu'en raison de mauvais comportements d'Albuquerque, les autres capitaines le quittèrent et retournèrent à Goa, et qu'Albuquerque avait été obligé d'aller tout seul à Sokutreh. Le vice-roi promet de faire punir Albuquerque pour son comportement. Il demande au vizir d'Ormuz d'envoyer des cadeaux pour le roi du Portugal et, pour préserver de bonnes relations, de l'informer de plus en plus de l'état d'Ormuz. Il mentionne également que les prisonniers musulmans ont tous été relâchés. Ils ont prit le chemin du retour pour regagner Ormuz. Selon Dom Francisco de Almeida, un capitaine de vaisseau portugais nommé "Semaldin" arrivera de Goa en tant que messager et donnera des nouvelles au vizir d'Ormuz. Il faut donc croire en ses paroles.
Bibliographie: Jahângir Qâ'em-Maqâmi, "Asnâd-e fârsi, 'arabi va torki dar ârshiv-e melli-ye Porteghâl darbâra-ye Hormuz va Khalij-e Fârs", *Barrasi-hâ-ye târikhi*, 12, 2, 70 (2536/1977), pp. 133-139; Luís de Matos, éd., *Das Relações entre Portugal e a Pérsia* (Lisbonne, 1972), p. 12 (*Comentarios de Afonso Dalboquerque* [Lisbonne, 1557], fl. 82v).
Observation: —

****

Référence: IAN/TT/DO, Mç. I, n° 11; **Type du document:** lettre
Expéditeur: Khâja 'Atâ'
Destinataire: Afonso de Albuquerque
Date: [Jamâdi al-awwal 914 / août-septembre 1508]
Longueur: 47 cm; **Largeur:** 18.5 cm
Nombre de lignes: 28 (texte), 15 (marge), 1 (en portugais); **Encre:** noire

Papier: "*nokhodi*" (chamois), endommagé, certains endroits sont déchirés
Verso du document: deux lignes en portugais
Note d'Aubin: —
Résumé: Après avoir envoyé les deux lettres en persan du vice-roi des Indes à Albuquerque, ce dernier refuse apparemment d'admettre qu'elles sont du vice-roi, puisque Khâja 'Atâ' mentionne, dans la présente lettre, que ces deux lettres sont bien du vice-roi et l'envoyé de ce dernier peut bien le confirmer. Khâja 'Atâ' précise ensuite qu'il lui sera impossible de payer la somme de 15000 *ashrafi* à titre de tribut. Si tout se passe bien et qu'Ormuz fait bien son commerce, on peut espérer que le roi paiera quelque chose mais, depuis l'arrivée des Portugais et les dommages causés, il n'est pas possible pour le moment de payer ce tribut. Khâja 'Atâ' précise qu'il fera connaître au vice-roi tous les dommages causés par Albuquerque. Il mentionne aussi qu'il venait de recevoir une autre lettre du vice-roi, avec le sceau du roi du Portugal, et qu'il est prêt à la montrer à Albuquerque ou à son envoyé. Khâja 'Atâ' accuse Albuquerque de ne pas avoir de bonnes intentions au sujet d'Ormuz, sinon l'année précédente, alors qu'il venait d'arriver à Ormuz, il aurait écouté Khâja et, après avoir prit l'argent, il aurait dû partir et ne pas rester cinq mois à Ormuz et finir par déclencher la guerre. Il dit que, désormais, il négociera avec le vice-roi des Indes car, en dépit de son absence, il est un ami d'Ormuz alors que Albuquerque, malgré sa présence sur place, n'a pas tenu ses promesses envers du roi d'Ormuz. Il dit ensuite que les quatre capitaines portugais qui ont quitté Albuquerque pour se rendre en Inde étaient fidèles à leur roi, car ils voyaient que Albuquerque voulait la destruction d'Ormuz. Selon Khâja 'Atâ', c'est pour cette raison que plusieurs soldats portugais avaient quitté Albuquerque à Qalhât, lorsque cette localité était assiégée par Albuquerque. Khâja 'Atâ' continue cette lettre en écrivant qu'il n'a pas peur de se battre contre Albuquerque. Il finit cette lettre en précisant qu'il a fait tous les préparatifs pour une éventuelle attaque portugaise et propose à Albuquerque d'envoyer quelqu'un pour les voir de près. Pour bien prouver à Albuquerque que cette lettre est bien de Khâja 'Atâ', ce dernier pose son tampon en bas de la lettre. Voici le contenu du tampon: "Ânka Shâh râst banda-ye jâni hast, bi-shak, 'Atâ' Soltâni". Traduction: Celui qui est le serviteur du Shah (roi d'Ormuz) et prêt à se sacrifier pour lui est, sans nul doute, 'Atâ' Soltâni.
Bibliographie: Jean Aubin, "Les documents arabes, persans et turcs de la Torre do Tombo", *Mare Luso-Indicum,* 2 (1973), pp. 194-199; Jahângir Qâ'em-Maqâmi, "Asnâd-e fârsi, 'arabi va torki dar ârshiv-e melli-ye Porteghâl darbâra-ye Hormuz va Khalij-e Fârs", *Barrasi-hâ-ye târikhi,* 12, 2, 70 (2536/1977), pp. 142-146; Luís de Matos, éd., *Das Relações entre Portugal e a Pérsia* (Lisbonne, 1972), p. 18 (*Comentarios de Afonso Dalboquerque* [Lisbonne, 1557], fl. 83r-v).

Observation: C'est la seule lettre de Khâja 'Atâ', parmi les "Documentos Orientais", qui porte son tampon. C'est donc un document important qui permet de connaître le contenu du sceau de Khâja 'Atâ'.

****

Référence: IAN/TT/DO, Mç. I, n° 29; **Type du document:** lettre
Expéditeur: Mohammad-Shâh I, roi d'Ormuz (1522-1534)
Destinataire: Dom João III, roi du Portugal (1521-1557)
Date: [928-940 / 1522-1534]
Longueur: 110 cm; **Largeur:** 21.5 cm
Nombre de lignes: 21 (texte); **Encre:** noire
Papier: "*nokhodi*" (chamois), dos restauré et collé
Verso du document: la note d'Aubin
Note d'Aubin: "N° 29 de Muhammad Šâh, roi d'Ormuz (1521-1534) à D. João III. se plaint des exigences financières des Portugais qui approuvaient son État menacé par les princes des coutvent iranien"
Résumé: Par cette lettre le roi d'Ormuz souhaite faire connaître au roi du Portugal la mauvaise situation économique de son royaume. Selon lui, il existe à la "Feitori" ün document signé par Albuquerque, Antoni Seldan et Dunero d'après lequel, en cas de problèmes économiques, le roi d'Ormuz ne payerait que 25000 *ashrafi* de tribut annuel et son royaume serait protégé par le Portugal contre une éventuelle attaque. Le roi précise que depuis deux à trois ans, à cause du conflit avec Gujarat et Konbâ'i, aucun produit n'est arrivé au centre commercial d'Ormuz (Banksâl ou Bonaksâr). Par conséquent, il souhaite ne payer que 25000 *ashrafi*. Cette lettre nous apprend que le tribut annuel d'Ormuz n'avait pas été réglé depuis un certain temps. Le roi demande la protection portugaise contre une éventuelle attaque du gouverneur de Lâr, région au sud de l'Iran, en général, sous l'autorité du gouverneur de Fârs. Les troupes du gouverneur de Lâr, selon le roi, sont arrivées à Nakhlestân et à Bostân, dans le sud de l'Iran, et elles comptent prendre des bateaux pour attaquer Ormuz. Avec cette lettre, le roi d'Ormuz envoie une copie du document qui se trouvait dans la "Feitori", avec l'attestation du capitaine portugais "Antoni Shelvireh" [Antonio da Silveira de Meneses] et d'autres personnalités portugaises importantes à Ormuz. Cette lettre porte le sceau du roi: "Mohammad-Shâh Ibn Abâ-Nasr-Shâh".
Bibliographie: Jahângir Qâ'em-Maqâmi, "Asnâd-e fârsi, 'arabi va torki dar ârshiv-e melli-ye Porteghâl darbâra-ye Hormuz va Khalij-e Fârs", *Barrasi-hâ-ye târikhi*, 12, 2, 70 (2536/1977), pp. 159-164; Luís de Matos, éd., *Das Relações entre Portugal e a Pérsia* (Lisboa, 1972), p. 173 (TT: DO 1-29).
Observation: Dans le même sens, une lettre en arabe a été envoyée au vice-roi des Indes de la part du roi d'Ormuz (DO, Mç 1, n° 81). Une autre lettre dans le même sens, en arabe, de la part de Ra'is Sharaf al-Din, alors vizir d'Ormuz, fut adressée au roi du Portugal. Elle est présentée dans le livre de Fr. João de Sousa, *Documentos arabicos para a historia portugueza* (Lisboa, 1790), pp. 188-190. Ces deux lettres ne sont pas datées.

****

Référence: IAN/TT/DO, Mç. I, n° 35; **Type du document:** firman
Expéditeur: —
Destinataire: —
Date: 1er rabi' al-sâni 973 [= 26 octobre 1565]
Longueur: 146 cm; **Largeur:** 29.5 cm
Nombre de lignes: 18 (texte); **Encre:** noire et des noms propres sont écrits dorés, il y a également deux sceaux qui sont aussi dorés
Papier: "*nokhodi*" (chamois), trace de champignons dans toute la marge, il est conservé dans une protection en plastique (pochette non ouverte)
Verso du document: le sceau en noire du vizir d'Ormuz Nur al-Din Sharaf et la note d'Aubin.
Note d'Aubin: "N° 35 Ormuz daté de Rabi II 973"
Résumé: Par ce firman, le roi d'Ormuz Farrokh-Shâh I (1565-1582) qui venait de prendre le pouvoir, confirme la modalité du paiement du tribut annuel aux Portugais, établi pour la première fois en 1541 par Mozaffar al-Din Salghor-Shâh II (1534-1541). Dans ce firman, le roi se montre redevable du roi du Portugal dont le capitaine à Ormuz, Dom Pedro de Sousa, avait joué un rôle important dans son arrivée au pouvoir. D'après ce firman, cette modalité doit être éternelle.
Bibliographie: Jahângir Qâ'em-Maqâmi, "Asnâd-e fârsi, 'arabi va torki dar ârshiv-e melli-ye Porteghâl darbâra-ye Hormuz va Khalij-e Fârs", *Barrasi-hâ-ye târikhi*, 13, 3, 77 (1357/1978), pp. 271-280.
Observation: —

****

Référence: IAN/TT/DO, Mç. I, n° 77; **Type du document:** lettre
Expéditeur: Mozaffar al-Din Salghor-Shâh II, roi d'Ormuz (1534-1541)
Destinataire: Dom João III, roi du Portugal (1521-1557)
Date: [947 / 1540-1541]
Longueur: 263 cm; **Largeur:** 20 cm
Nombre de lignes: 112 (texte); **Encre:** noire
Papier: "*nokhodi*" (chamois), quelques lignes sont effacées, dos restauré et collé, en forme de rouleau (tumâr)
Verso du document: une ligne en arabe: "Besm al-Allâh al-Rahmân al-Rahim" et la note d'Aubin
Note d'Aubin: "N° 77 Persan, lettre de Salghuršâh b. Abâ Nasr Šâh, frère et successeur de Muhammad Šâh (+1534)"
Résumé: Dans cette lettre, Salghor-Shâh explique comment, dès son retour de Goa, il a été obligé de prendre comme vizir Ahmad Ibn Râshed, alors âgé de 15-16 ans. Puis, il explique que depuis sept ans qu'il est vizir tout va de mal en pis. Ormuz est en mauvais état économique et politique. Le vizir a répandu la

corruption dans tout le système et certains capitaines portugais sont ses complices. Le vizir et ses amis ont fabriqué un sceau similaire à celui du roi et ils falsifient des documents. Le roi, qui n'a plus d'autorité, demande au roi du Portugal de lui permettre de prendre quelqu'un d'autre comme vizir. Il demande également la suppression de poste de traducteur, car celui-ci aussi est de mèche avec le vizir. Selon le roi d'Ormuz, on n'a plus besoin de traducteur officiel à Ormuz car tout le monde parle portugais. Dans le reste de la lettre, le roi explique d'autres actions de son vizir, qui ne pense qu'à remplir ses poches à tout prix. Selon le roi, si la situation continue ainsi, rien ne restera d'Ormuz qui est alors en danger. Le roi mentionne qu'il a envoyé plusieurs lettres dans le même sens à Lisbonne, dans le but d'être sûr qu'au moins une arrivera à la Cour du roi du Portugal, car son vizir fait tout pour empêcher que des lettres du roi d'Ormuz ou ses envoyés de confiance arrivent au Portugal. Cette lettre est signée par le roi: "Banda-ye kamtarin khedmat-kar Salghor-Shâh Abâ-Nasr-Shâh".

Bibliographie: Jahângir Qâ'em-Maqâmi, "Asnâd-e fârsi, 'arabi va torki dar ârshiv-e melli-ye Porteghâl darbâra-ye Hormuz va Khalij-e Fârs", *Barrasi-hâ-ye târikhi*, 13, 3, 77 (1357/1978), pp. 237-256.

Observation: —

3. Conclusion

La mainmise portugaise sur Ormuz, comme il a été mentionné dans l'introduction, perdura plus d'un siècle. De cette longue période, il nous reste aujourd'hui environ cinquante documents en persan dans les Archives Nationales de la Torre do Tombo à Lisbonne, provenant majoritairement d'Ormuz. Certes, le nombre est restreint en comparaison avec les documents portugais d'époque qui sont en une quantité innombrable. Cette petite collection est néanmoins très précieuse car elle révèle parfois le revers de la médaille au sujet de la présence portugaise à Ormuz. Ces documents persans permettent aux chercheurs d'avoir un autre point de vu qui peut compléter, ou parfois différer, les écrits des chroniqueurs portugais. Comme il a été montré dans le présent travail, les documents persans de la Torre do Tombo traitent essentiellement la question d'Ormuz au XVIe siècle. Ils révèlent, dans le camp des Iraniens d'Ormuz, les complots qui ont beaucoup facilité la tâche des Portugais. Les lettres concernant Ra'is Sharaf al-Din, vizir d'Ormuz de 1522 à 1530, mettent en lumière des nouveaux aspects dans la biographie de ce personnage mystérieux, qui fut envoyé en exil à Lisbonne pour une longue période (au moins 15 ans) et qui fut même emprisonné au Portugal.

La comparaison entre les documents persans de la Torre do Tombo avec leurs traductions portugaises d'époque – évidemment inégales, selon la qualité des interprètes ou d'après l'importance accordée au sujet abordé – permettra d'évaluer le niveau de la compréhension réciproque qui existait à l'époque entre les Iraniens d'Ormuz et les Portugais. Cela sera également utile, voire nécessaire, pour le déchiffrement correct des documents dans les deux langues. Cependant, cette tâche sera difficile et rude car, avant tout, pour lire les traductions portugaises d'époque, la connaissance de la langue ne suffit pas et il faut également savoir déchiffrer leur écriture gothique du XVIe siècle. Cette compétence demande plusieurs années d'expérience dans le déchiffrement des documents portugais. D'autre part, beaucoup de ces traductions portugaises sont dispersées actuellement dans divers fonds de la Torre do Tombo. Il faut donc, peut-être, des années pour pouvoir les retrouver, si elles existent. Ce dernier point représente ainsi un autre avantage de la collection des "Documentos Orientais" qui contient, à elle toute seule, presque tous les documents persans des Archives Nationales de la Torre do Tombo.